

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 255, VOUS ETES TOUT

22 août 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai-Chology », pages 61-68*

VOUS ETES TOUT

Si nous n'existions pas, nous ne pourrions ni voir, ni entendre, ni interagir avec personne. Tout cela est possible **parce que** nous existons. Les gens autour de nous sont en fait nos propres reflets et images. Donc nous avons à développer le sentiment d'**être le monde**. Nous sommes toute chose. Sans nous il n'y a pas de monde.

Bhagavān donne l'exemple suivant : nous sommes au milieu d'une pièce, entourés de miroirs, qui montrent tous notre reflet. Cela est *ekoham bahusyam* - l'un qui se manifeste en multitude. Le fait d'être est relié à la multiplicité et à la pluralité, car l'être est Celui qui invoque la multitude. Si nous sommes tout, nous sommes plus puissants. Personne n'est différent de nous et donc personne n'est supérieur ni inférieur. Après tout, l'autre personne est uniquement « nous ».

Bhagavān donne un bel exemple. Lorsque nous regardons quelqu'un dans les yeux, nous découvrons que l'autre personne est vraiment notre propre reflet. La Bible dit que Dieu fit l'homme à Son image. Si nous sommes faits à l'image de Dieu, ne sommes-nous pas des empereurs ? Dieu est Empereur, il Lui est donc impossible de créer une image de mendiant. La perception d'« être » nous rend très heureux et puissants, de sorte que nous ne pouvons jamais nous considérer comme faibles, en aucune circonstance.

Lorsque nous en arrivons à reconnaître que nous sommes le Soi, si fort, si puissant, que se passe-t-il ? Nous avons à abandonner certains traits indésirables. Cela laissera de l'espace à d'autres caractéristiques désirables qui, à leur tour, nous aideront à réaliser le Soi, l'état de l'« être ».

IL FAUT ABANDONNER L'AVIDITE

Pour nous libérer de tout fardeau et lourdeur, nous devrions apprendre à rejeter l'avidité. Celle-ci est la possessivité, le besoin constant d'acquérir de choses et des objets. Nous collectionnons même des choses inutiles ! Le fait d'accumuler des articles superflus sur une longue période est une dépendance malade.

L'avidité ne signifie pas seulement « avoir ». On est avide, pingre et possessif, lorsque l'on n'est pas prêt à se défaire de quelque chose. N'est pas avidité le fait d'avoir ce dont on a réellement besoin et que l'on emploie. Nous devrions nous décharger de manière à ce que le partage remplace l'avidité. Il nous est impossible de partager, à moins d'abandonner l'avidité.

Acheter, amasser et accumuler des choses inutiles est un signe d'avidité. Nous devons nous débarrasser de cette avidité. Une fois que cela est fait, la qualité du partage se développe. Bhagavān partage toute chose. C'est là la qualité d'un homme riche.

ABANDONNEZ LA COLERE

Nous avons aussi à rejeter la colère. Nous sommes furieux parce que nous ne possédons pas davantage, ou parce que nous avons peur de perdre ce que nous avons. La colère est le trait qui se développe à cause de la peur et de la suspicion. Swami dit : « Je n'ai aucune ambition, aucun désir et aucun plan. Je fais simplement chaque chose spontanément ». Les actes de Bhagavān sont spontanés. Il ne planifie rien à l'avance, Il n'indique pas à l'avance à qui Il donnera de la *vibhuti*.

La colère est également l'effet d'une préoccupation au sujet du futur, ou le regret de ce qui a manqué dans le passé. Quand on abandonne la colère, on donne lieu à la compassion. Un jour Swami fit cette remarque : « Nous avons des modes, mais aucune compassion (anglais : *we have fashion but no compassion*). *Fashionable is fashion-of-bull* (jeu de mots intraduisible en français). Puisque vous êtes un bœuf qui désire être à la mode, vous adhérez aux modes. Les paroles dansent sur les lèvres divines. Elles assument une connotation et une signification tout-à-fait différentes. Donc ne courons pas après la mode. Ayons de la compassion.

ABANDONNEZ LA JALOUSIE

Les qualités négatives sont comme le fardeau d'un bagage extra et lourd ; la vraie royauté d'un empereur est toujours libre de telles négativités. Les pensées et les sentiments négatifs rendent les gens tendus et déprimés. Ils mènent au dérangement et au manque de vitalité. Si nous enquêtons, nous constatons que ces personnes sont tout-à-fait à l'aise du point de vue matériel et n'ont aucun besoin, car Dieu les a pourvues en suffisance. Leur dépression est causée par leur avidité, leur colère et leur jalousie.

Nous avons à rejeter aussi la jalousie, une autre maladie qui nous afflige aujourd'hui. En fait, le malheur des autres fait le bonheur des jaloux. Un jour Bhagavān dit : « Il existe un remède pour chaque maladie, mais la jalousie est incurable. Elle est pire que le cancer ». Nous ne sommes pas en mesure de faire l'expérience de notre Soi véritable ou de l'état de félicité pendant longtemps, à cause des trois traits négatifs qui ruinent notre existence : la colère, l'avidité et la jalousie. Ils nous affectent plus que la pression sanguine, l'hypertension ou le diabète, maux que nous pouvons tenir sous contrôle avec des médicaments. Ces traits sont incontrôlables et se développent jour après jour. Si l'on s'en débarrasse, les qualités essentielles du Soi, telles que le partage, la compassion et l'amour, prendront leur place.

Qu'est-ce que le Soi ? Que sont l'Esprit, l'Être, la Conscience et le fait d'être conscient ? Qu'est-ce que la Divinité ? Qui est Dieu ? Les questions sont nombreuses, mais la réponse est simple. Le Soi véritable est un triangle de partage, d'amour et de compassion. À cause des traits négatifs qui le recouvrent, nous sommes incapables de voir et d'éprouver notre Soi véritable, plein d'amour, de partage et de compassion. L'avidité voile la noble qualité du partage. La colère est comme une couverture sur la compassion et l'amour est caché et couvert par la

jalousie, dit Bhagavān.

En vérité, si nous sommes totalement inconscients de notre Soi, nous sommes des mendiants. . Au contraire, si nous en sommes vraiment conscients, nous sommes des empereurs. Le Soi est partage, compassion et amour. Les mauvais traits en nous sont un empêchement à la pleine conscience du Soi.

LES ACTES BASES SUR LE PASSE.

Tous nos actes se réfèrent au passé. C'est la raison pour laquelle nous ne sommes pas capables de connaître le Soi. Nous emportons avec nous notre passé et réagissons dans le présent à nos actions passées. Cependant le Soi est éternel, il transcende le temps et l'espace. Il n'a pas été l'objet d'expérience, parce que nos actes se réfèrent au passé – ils ne sont pas spontanés et, par conséquent, nous sommes ignorants du Soi. Nous devenons conscients en balayant notre passé.

Si Swami accorde une interview à un fidèle, la prochaine fois celui-ci ne se contentera plus du simple *darshan*. Rien de moins que ce qu'il a eu la fois précédente ne le rendra heureux. En fait, la prochaine fois il pourrait bien ne pas être satisfait d'une simple interview et s'attendra sans doute à ce que Swami lui matérialise une chaînette !

Ainsi nos attentes et nos réactions reposent sur le passé, que nous devrions oublier. Si Swami a accordé une interview, la chose devrait en rester là, sans que l'on attende son renouvellement. Le passé est mort, disparu, enterré. Celui qui demeure là est aussi mort et disparu. Nos actes devraient être spontanés. Lorsque nous vivons dans le présent, sans regarder ce qui s'est écoulé, même regarder Swami sera une source de félicité. Donc vivons dans le présent.

Certaines personnes disent que, dans les premières années, Swami était proche de chacun et avait l'habitude de rendre visite à tout le monde. Devrions-nous nous sentir pleins de tristesse parce que cette situation n'existe plus maintenant ? Si nous le faisons, la spontanéité et la fraîcheur disparaissent. Les actes basés sur ce qui n'est plus, entretiendront de (faux) espoirs, qui finiront par devenir désespoir. Dès lors, soyons réalistes et vivons le moment présent. Alors nos actes seront naturels. La raison de notre inconscience réside dans le fait que nous demeurons dans le passé.

Pour être dans la conscience, l'on devrait être réceptif à la Réalité. Lors de chaque discours, Bhagavān nous répète que rien ne restera avec nous au dernier moment. Lorsque votre fin approchera, vous ne serez pas en mesure d'emporter la moindre chose avec vous, car rien ne nous appartient. Seul le Soi reste avec nous tout le temps et continuera à être avec nous. Le fait de ne pas capter cette réalité est cause de notre inconscience.

Par la conscience, vous êtes empereurs. Par l'inconscience vous êtes mendiants. La conscience du Soi n'est autre que l'acquisition des qualités de partage, de compassion et d'amour. Ces qualités sont totalement voilées à notre connaissance et à notre expérience, parce que les traits négatifs de l'avidité, de la colère et de la jalousie ont pris le dessus en nous. En vérité, chacun de nous est un empereur en lui-même, car il y a uniquement l'Un sans second.

***Ekameva Advitīyam Brahmā.
Seul l'Un existe.
Il n'y a pas de second
Dès lors vous êtes Dieu,
Vous êtes empereurs
Et vous êtes le monde.***

Le Professeur Anil Kumar continuera à partager avec nous ces précieux enseignements de Bhagavān Baba, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAĪ RAM